

LA MORT DE CÉSAR

A. INTRODUCTION

Deux petits textes juste pour faire le lien entre les deux dossiers...

B. TRADUCTION – TEXTE 1

Calpurnia, uxor Iulii Caesaris, vidit in somniis maritum suum confossum esse vulneribus.

Calpurnia, la femme de Jules César, a vu dans ses rêves que son mari avait été percé de blessures.

Oravit Caesarem ne eo die abiret in senatum.

Elle pria César pour qu'il ne s'en aille pas au sénat ce jour-là.

Sed ille, auspiorum saepe neglegens, contempsit somnium sed exitu probavit.

Mais celui-là, souvent peu attentif aux auspices, a méprisé le songe et a éprouvé la mort.

C. TRADUCTION – TEXTE 2

Dein pluribus hostiis caesis, cum litare non posset, introiit curiam sprete religione Spurinnamque irridens et ut falsum arguens, quod sine ulla sua noxa Idus Martiae adessent, quanquam is venisse quidem eas diceret, sed non praeterisse.

Ensuite, plusieurs ennemis ayant été tués, comme il ne pouvait obtenir de bons présages, il entra dans la curie, la religion ayant été méprisée et riant de Spurinna et dénonçant [le présage] comme faux, parce que les Ides de Mars étaient là sans aucun préjudice pour lui, bien que celui-ci disait que celles-ci étaient certes venus, mais elles n'étaient pas encore passées.

L'ART D'INTERPRÉTER LES SIGNES

A. INTRODUCTION

- **Relevez les termes pouvant *apriori* se rapporter à la divination :**
divinationum ; praedictum ; responsum ; futura ; haruspices ; responderunt
- **Retrouve-t-on d'autres champs lexicaux (au moins trois mots) dans ce texte ?**
 - animalier : *formicae, apes, serpentis*
 - enfance : *puer, cunis, parvulo, infante, cunabulis, educaretur, nutrix, puerum, puero*
 - nuit : *dormienti, dormienti, cunabulis, noctu, dormientem*

B. TRADUCTION

Fiunt certae divinationum coniecturae a peritis.

Des hypothèses sûres de divinations sont faites par les experts.

Midae illi Phrygi, cum puer esset, dormienti formicae in os tritici grana congesserunt.

Pour ce Midas Phrygien qui dormait, tandis qu'il était enfant, des fourmis ont posé des grains de blé dans sa bouche.

Divitissimum¹ fore² praedictum est ; quod evenit.

Il a été prédit (→ On prédit) qu'il serait très riche ; ce qui arriva.

¹ *divitissimum* = *divitissimum* : les voyelles *i* et *u* ont longtemps été confondues dans la langue latine, et certains archaïsmes ont gardé le superlatif en *ussumus, a, um*.

² *fore* est une forme d'infinitif futur actif du verbe *esse*. La forme est relativement rare et les Romains lui préféraient parfois le syntagme *futurum esse*.

At Platoni cum in cunis parvulo dormienti apes in labellis consedisent, responsum est³ singulari illum suavitate orationis fore : ita futura eloquentia provisa in infante est.

Et pour le tout jeune Platon qui dormait, tandis que des abeilles s'étaient posées sur ses lèvres délicate durant sa petite enfance, on répondit que celui-ci serait d'une douceur du discours extraordinaire : ainsi une éloquence future fut organisée pour l'enfant.

³ *responsum est* : lorsqu'une forme verbale est au passif de la 3PS neutre (particulièrement visible aux temps composés, mais vrai aussi aux temps simples), il s'agit d'une tournure impersonnelle. Le sujet de celle-ci est alors « on ».

Quid ? amores ac deliciae tuae, Roscius, num aut ipse aut pro eo Lanuvium totum mentiebatur ?

Eh quoi ? Tes amours et tes délices, Roscius, est-ce que lui-même mentait ou que tout Lanuvium mentait pour lui ?

Qui cum esset in cunabulis educareturque in Solonio, qui est campus agri Lanuvini, noctu lumine apposito experrecta nutrix animadvertit puerum dormientem circumplicatum [esse]⁴ serpentis amplexu.

Et, tandis que celui-ci était dans son berceau et qu'il était éduqué à Solonium, qui est une plaine du champ de Lanuvium, pendant la nuit, une lumière ayant été déposée, la nourrice éveillée remarqua que l'enfant qui dormait avait été encerclé de l'étreinte d'un serpent.

⁴ Lorsqu'une forme verbale est manifestement manquante, il faut soit sous-entendre le verbe « *esse* », soit répéter le verbe précédent.

Quo aspectu exterrita clamorem sustulit. Pater autem Rosci ad haruspices rettulit, qui responderunt nihil illo puero clarius, nihil nobilius fore.

Et, effrayée par cette vision, elle poussa un cri. Le père de Roscius en référa aux haruspices qui répondirent que rien ne serait plus célèbre que cet enfant, rien ne serait plus connu.

C. COMMENTAIRE

En remontant à la racine étymologie du terme « divination » et en te servant des exemples proposés par Cicéron dans le texte traduit, quel pourrait être la définition de la divination ?

La divination (< *divus, a, um* : divin ; < *deus, i* : le dieu) est la « science » qui cherche à interpréter des signes envoyés par les dieux. À l'origine, il s'agissait de demander l'accord des dieux pour prendre des décisions importantes (changement de métier, déclenchement d'une guerre, etc.), mais il s'agissait parfois d'un message envoyé par les dieux eux-mêmes pour expliquer le destin qu'ils accordent à certains humains.

Il ne s'agit donc pas à la base de prédire l'avenir, mais uniquement de communiquer avec les dieux qui, eux, détiennent l'avenir, même si ce sens domine aujourd'hui dans le terme « divination ».

Par quel mot Cicéron marque-t-il une rupture dans le déroulement de son texte ? *Quid* ?

Quelle différence y a-t-il entre les exemples précédant cette rupture et celui qui suit ?

Dans les deux premiers cas, la prédiction proposée par les devins n'est pas vraiment surprenante (Midas est fils d'un roi, sa richesse est d'ores et déjà assurée ; les parents de Platon ont centré toute son éducation sur la maîtrise de la rhétorique suite à ce présage).

Dans le dernier cas, le fait que Roscius deviendra un des comédiens les plus célèbres de Rome ne pouvait pas être anticipé.

Après avoir lu, l'extrait 1, 2 de Cicéron, dresse la liste chronologique des types de signes et des devins associés qui sont apparus à Rome depuis son origine :

Signes	Devins
Auspices	Augures
<i>Haruspicine</i>	Haruspices
Délire divinatoire	Collège de dix membres (<i>decemvirs</i>) + Livres sibyllins (lire extrait Aulu-Gelle)
Rêves	Conseil suprême

En plus de ces signes, il existait aussi les prodiges et les *omina* :

La démarche du devin était particulièrement codifiée : à l'aide des derniers documents des pages 46-47 et de ce qui a déjà été vu, décris la démarche typique de l'augure et celle de l'haruspice.

1°) La démarche de l'augure :

- Il prend son *lituus*, bâton recourbé sans nœud
- Il trace dans le ciel ou sur le sol un rectangle appelé *templum* où aura lieu la divination
- Il trace une ligne nord/sud et une autre est/ouest et se place à l'intersection, tourné vers le sud
- Il observe jusqu'à ce que survienne un signe

2°) La démarche de l'haruspice :

- L'animal choisi est sacrifié de manière rituelle
- L'haruspice examine la taille, la forme, la couleur de certains organes
- La viande de l'animal est rôtie et divisée entre les participants de la cérémonie
- Les organes internes eux sont cuits et jetés dans le feu du foyer en offrande

NB : il s'agit ici de la démarche pour des *auspicia impetrativa*, lorsque le devin réclame un signe de la part de dieux. Si les dieux envoient un signe sans que celui-ci soit réclamé, il s'agit d'*auspicia oblativa* que le devin est uniquement chargé d'interpréter.

Pour la prochaine leçon, vous choisirez trois des septante-et-un prodiges conservés du Livre des prodiges de Julius Obsequens et expliquerez l'un d'eux devant la classe.

MÉSINTERPRÉTATION...

A. INTRODUCTION

- **Après avoir lu le texte une première fois, retrouve les éléments qui permettent d'identifier la période de l'Histoire romaine lors de laquelle se déroule ce récit :**

Hamilcarem, Karthaginiensem, Syracusas, Poenos, Siculos → Première guerre punique

- **Replace cet événement dans son contexte :**

L'île de la Sicile, dont Syracuse est l'une des plus grandes villes, est l'objet d'un conflit entre Romains et Carthaginois : en effet, alors que l'île appartenait aux Romains, les Carthaginois ont débarqué sur l'île sans autorisation.

La scène se déroule ici alors qu'Hamilcar organise le siège de Syracuse.

- **Sans même traduire le texte, en te servant d'un indice grammatical, tu peux identifier la phrase dans laquelle se trouve la divination. De laquelle s'agit-il ?**

À la fin de la première phrase, le participe futur *cenaturum* indique une prédiction.

B. TRADUCTION

Apud Agathoclem scriptum in historia est Hamilcarem Karthaginiensem, cum oppugnaret Syracusas, visum esse audire vocem se postridie cenaturum Syracusis ;

Chez Agathocle, il a été écrit dans l'histoire que le Carthaginois Hamilcar, tandis qu'il attaquait Syracuse, avait cru entendre une voix [qui lui dit] qu'il dînerait le lendemain à Syracuse ;

cum autem is dies inluxisset, magnam seditionem in castris eius inter Poenos et Siculos milites esse factam ;

alors, comme ce jour s'était mis à briller, une grande révolte fut faite dans son camp entre les soldats carthaginois et siciliens ;

quod cum sensissent Syracusani, improviso eos in castra inrupisse Hamilcaremque ab iis vivum esse sublatum : ita res somnium comprobavit.

et comme les habitants de Syracuse avaient compris cela, ceux-ci avaient fait irruption dans son camp à l'improviste et Hamilcar fut enlevé vivant par ceux-ci : ainsi l'affaire confirma le rêve.

Plena exemplorum est historia, tum referta vita communis.

L'histoire est pleine d'exemples, alors la vie commune [en est] pleine [aussi].

C. COMMENTAIRES

3) D'autres exemples...

En te servant du texte traduit et des exemples de la page 50, cite les différents problèmes d'interprétation qui pouvaient remettre en question l'efficacité du devin.

- La prédiction est parfois ambiguë et peut être mal comprise par le « client » (le dîner d'Hamilcar à Syracuse, la destruction d'un empire par Crésus)
- La prédiction peut ne pas être respectée mais produire des effets bénéfiques (exemples de Minucius Felix)
- Les signes peuvent se contredire (les vautours de Romulus et Rémus)

4) Dérives modernes

Aujourd'hui, quels sont la définition et le statut de la divination ?

La divination consiste aujourd'hui à prédire le futur, mais relève généralement de l'avis populaire du charlatanisme. En effet, le statut du devin n'est plus celui d'un agent officiel de l'état.

En t'inspirant des documents de la page 51, compare les divinations antique et moderne.

Points communs :

- La divination moderne s'inspire de l'Antiquité (mont de Saturne, d'Apollon, ...)
- Le décorum est extrêmement important (*lituus*, etc. dans l'Antiquité, boule de cristal, etc. aujourd'hui)

Différence :

- Si l'exploitation financière pouvait déjà exister auparavant, elle est devenue systématique aujourd'hui.

A. TRADUCTION

Idem Favorinus deterrere volens ac depellere adolescentes a genethiacis istis et quibusdam aliis id genus, qui prodigiosis artibus futura omnia dicturos [esse]¹ pollicentur, nullo pacto adeundos eos esse consulendosque huiuscemodi argumentis concludebat :

De même Favorinus désirant effrayer et chasser les jeunes gens de ces astrologues et de certains autres de ce genre, qui promettent qu'ils diront toutes les [choses] futures avec des talents merveilleux, concluait que ceux-ci ne devaient être joints pour aucun pacte et qu'ils devaient être consultés (= réfléchir) par des arguments de ce genre :

¹ Même s'il est difficile à rendre en français, ce passif marque le fait que ce ne sont pas les astrologues qui disent, mais bien qu'il s'agit des dieux qui disent à travers eux.

« Aut adversa » inquit « eventura dicunt aut prospera.

« Soit » dit-il « ils disent des événements contraires, soit heureux ».

Si dicunt prospera et fallunt, miser fies frustra expectando ;

S'ils disent [des choses] heureuses et se trompent, tu deviendras malheureux en attendant en vain ;

si adversa dicunt et mentiuntur, miser fies frustra timendo ;

s'ils disent des choses contraires et mentent, tu deviendras malheureux en craignant en vain ;

sin vera respondent eaque sunt non prospera, iam inde ex animo miser fies, antequam e fato fias ;

s'ils répondent des choses vraies et que celles-ci ne sont pas heureuses, tu deviendras désormais malheureux par la pensée, avant tu ne [le] deviennes par le destin ;

si felicia promittunt eaque eventura sunt, tum plane duo erunt incommoda :

s'ils promettent des choses heureuses et que celles-ci sont sur le point d'arriver, alors il y aura carrément deux désavantages :

et exspectatio te spei suspensum fatigabit, et futurum gaudii fructum spes tibi iam praefloraverit.

et l'attente de l'espoir te fatiguera, [toi qui seras] en suspens, et l'espoir fera désormais ternir pour toi le fruit futur de la joie (= le fruit de la joie future).

Nullo igitur pacto utendum est istiusmodi hominibus res futuras praesagientibus.

Donc il ne faut user d'aucun pacte avec des hommes de ce genre présageant de choses futures.

B. COMMENTAIRES

Le développement de Favorinus repose sur une logique binaire à deux variables (l'aspect positif de la prédiction et la véracité de la prédiction), ce qui amène quatre situations possibles :

Prédiction positive	Prédiction vraie	Bienfait tiré
oui	non	non
non	non	non
non	oui	non
oui	oui	non

// **Pari de Pascal** (l'existence de Dieu, le fait de croire en lui → il faut croire en lui)

« Vous avez deux choses à perdre : le vrai et le bien, et deux choses à engager : votre raison et votre volonté, votre connaissance et votre béatitude ; et votre nature a deux choses à fuir : l'erreur et la misère. Votre raison n'est pas plus blessée, en choisissant l'un que l'autre, puisqu'il faut nécessairement choisir. Voilà un point vidé. Mais votre béatitude ? Pesons le gain et la perte, en prenant croix que Dieu est. Estimons ces deux cas : si vous gagnez, vous gagnez tout ; si vous perdez, vous ne perdez rien. Gagez donc qu'il est, sans hésiter. »

Blaise PASCAL, *Pensées*, 1670.

// Énigme du prisonnier

« Une personne est prisonnière en haut d'une tour où il y a deux portes. L'une d'elle donne sur l'escalier du salut, l'autre sur le vide, donc la mort. Il y a deux gardiens. L'un dit toujours la vérité. L'autre ment toujours. Quelle seule et unique question doit poser le prisonnier à un seul des deux gardiens pour être certain de trouver la porte du salut ? »

Solution : demander à n'importe quel des deux gardes : « Que me dira l'autre garde si je lui demande si cette porte-là mène vers le salut ? »

Dans les deux premiers textes, quel avis Cicéron développe-t-il sur les haruspices ? Quels arguments donne-t-il ? Sachant qu'il a été consul, est-il objectif ?

Les haruspices ne sont pas fiables puisque leur science connaît des règles variables selon l'époque et le lieu, que leur théorie est trop générale (toutes les questions de l'univers trouveraient leurs réponses dans les entrailles de tous les animaux), que les exemples d'erreurs célèbres sont foison.

Cicéron, en tant que consul, est aussi augure, ce qui peut expliquer son côté partisan.

Le dernier extrait de Cicéron est une démonstration de l'existence d'une science divinatoire. Retracer son raisonnement en dégagant les arguments de Cicéron et les liens logiques qui les lient.

Les dieux existent

- s'ils ne communiquent pas avec les hommes :

Raison possible :	Contre-argument :
Ils ne les aiment pas	Ils sont bienfaisants, donc les aiment
Ils croient que ça n'intéresse pas les hommes	Ils savent que cela nous intéresse puisqu'ils nous ont conçus et savent que cela nous est utile
Ils ne s'abaissent pas à ça	Leur bienfaisance les prive de condescendance
Ils n'en ont pas les moyens	Ils sont omnipotents

- ils communiquent avec les hommes
- ils nous donnent les moyens de comprendre cette communication
- il existe une science divinatoire

En quoi tout ce développement ne peut être considéré comme fiable ?

Le prédicat initial de cet argumentaire est le fait que les dieux existent, ce qui n'a pas été préalablement démontré. Pour qu'une démonstration soit valable, les postulats de base doivent être assurés avant d'être exploités.